Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 12

Rubrik: En marge de nos cours complémentaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour les examens, les cartes V ne contiendraient que des problèmes se rapportant aux matières traitées pendant l'année, tandis que les cartes VI seraient réservées aux élèves à émanciper et renfermeraient des problèmes pris dans tout le programme.

Ce que j'ai suggéré pour le cours supérieur peut, cela va sans dire, s'appliquer également au cours moyen.

De cette manière, nous pourrions approfondir beaucoup mieux chaque matière, nous aurions le temps de faire de nombreux problèmes de chaque genre et je suis persuadé que le résultat final serait bien meilleur qu'il ne l'est souvent.

(*Gruyères*) L. DESSARZIN.

En marge de nos cours complémentaires

Pour bien achever ce mardi si laborieusement rempli par le travail de la classe, je me propose d'assister au cours d'adultes du village voisin. Trouver des compagnons de route n'est que l'affaire d'un instant.

Il est sept heures. Nous quittons Ménières pour entrer presque aussitôt dans la forêt. Le sentier est des plus agréables. A travers les sapins chargés de givre, la lune laisse glisser quelques pâles rayons sur le sol durci. Pour attiédir le souffle glacé de la bise, nous allumons tous nos « bouffardes » et nous devisons.

Voici le vieux manoir où se trouvent les classes primaires. Passons sous le vieux portail orné des armoiries seigneuriales de l'endroit.

En habitués des lieux, nous entrons sans frapper. La salle est comble bien avant l'heure, preuve évidente de l'empressement des habitués à assister au cours donné chaque mardi par leur maître aimé. En jetant un coup d'œil furtif sur l'assemblée, je constate que des hommes de tout âge, venus du village ou des environs, sont présents. Un nuage de fumée remplit la salle. Il est permis de fumer, paraît-il, mais du bon tabac broyard. Cette tolérance me ravit, car si je devais lâcher ma pipe à pareille heure, ce ne serait certes pas sans regrets. Epars çà et là, des journaux et des brochures sont à la disposition des participants. Voici quelques titres : *Mon Dimanche*, *Trait d'Union*, *Journal de Lourdes*, *Semaine Catholique*, *Liberté*, etc. Bonne semence mise à la portée de tous.

Huit heures sonnent au clocher blanc de l'église. Voici l'instituteur, châtelain de céans, chargé de cahiers, brochures et vieux manuscrits. Sa sérénité habituelle fait naître sur tous les visages un franc sourire. Le silence se fait comme par enchantement. Journaux et brochures sont recueillis. Plus d'un habitué esquisse un malin sourire en pensant aux boutades imprévues qui ponctueront la séance.

Un coup de sonnette retentit. Les pipes quittent les lèvres ; l'auditoire se lève pour réciter un *Ave Maria*. Une saillie spirituelle sert d'entrée en matière. Comme vous le pensez bien, elle est suivie d'une fusée retentissante. Les sujets sont très variés. Une sommaire revue des faits de la semaine intéresse tout le monde. Puis c'est une facétie racontée en savoureux patois vaudois. Encore sous le charme de ce récit, nous sommes brusquement transportés des coteaux ensoleillés de Lavaux sur les rives du Gave. Le silence est impressionnant. De sa voix devenue très grave, le pèlerin de Lourdes nous raconte les merveilles de Massabielle et fait naître, chez chacun de ses auditeurs, l'ardent désir de visiter un jour la terre des miracles.

La Baga dè nothè au sympathique *Tobi di-j-èlyudzo* sert de transition pour nous conduire sur les flancs du Gibloux. Il s'agit de l'histoire touchante des

amours de deux enfants de la Gruyère : Maria du Bry et Maxime du Vieux-Châtel. Si mon collègue de Thusy était là, il s'y reconnaîtrait.

Le maître est descendu de son estrade, en lançant quelques traits d'esprit qui délassent en faisant rire. L'auditoire, bien secoué, est apte à suivre au tableau, un croquis sur les relations de la Suisse avec la République Argentine, question agricole qui intéresse spécialement nos cultivateurs broyards.

Les minutes s'envolent. L'intérêt toujours croissant nous fait oublier de maintenir le feu de nos pipes. Voici maintenant une courte causerie morale sur l'alcoolisme avec des exemples suggestifs, suivis de quelques réflexions, solidement fondées, sur la baisse de nos traitements. Le tout est imprégné du franc-parler du maître qui n'a jamais craint de fustiger les abus et l'indifférence de trop de gens à l'égard des questions d'éducation et d'instruction. Encore une page d'histoire locale et la séance est achevée par un *Ave Maria.*

Il est neuf heures. Hommes et jeunes gens, à regret, quittent la salle, se promettant d'y revenir chaque mardi. En regagnant nos pénates, sous un ciel étoilé, nous discutons de ce que nous avons vu et entendu. Quelques-uns croiront que j'exagère peut-être. Mais voilà plus de vingt ans que ce cours est donné tous les mardis, du premier novembre au premier mars. On comprend qu'à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'enseignement, ce maître ait reçu de si touchants témoignages de reconnaissance de la part de ses élèves. Les personnes qui l'entourent sentent en lui un guide sûr dans le chemin du devoir et cette confiance l'engage à poursuivre joyeusement et longtemps sa noble tâche.

Ménières. HENRI HELFER, *inst.*

BIBLIOGRAPHIE

J. Piaget, *Le langage et la pensée chez l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 6 fr.

Livre d'observation patiente et méticuleuse de la « logique » de l'enfant et de l'expression que celui-ci donne à sa pensée quand il parle spontanément. Très bonne étude de psychologie expérimentale, mais qui réclame des contre-expériences et des précisions pour que nous en puissions tirer des conclusions de pédagogie pratique.

* * *

Almanach de la Croix-Rouge Suisse, Victoriarain, 16, Berne, 1 fr.

Schweizerischer Tierschutz-Kalender, Polygraphisches Institut, Sonnenquai, 10, Zürich, 0 fr. 40.

* * *

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, 1923, Payot, Lausanne.

Nos instituteurs y trouveront un exposé très intéressant de la méthodologie de l'enseignement de la composition francaise, par Paul Cart, qui leur rendra des services pour leur travail annuel. La question des examens et de leur organisation dans les divers pays fait l'objet d'une étude de M. E. Savary, et celle de l'enseignement post-scolaire est traitée avec ampleur et compétence par M. J. Savary.